



avec **Ensemble
Jean-Luc Mélenchon**

ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE 2017



Travail, salaire : pour une Sécurité sociale universelle !

On parle beaucoup de revenu universel. Pourquoi ? Parce que 9 millions de personnes ont moins de mille euros de revenu par mois, notamment des familles monoparentales et une grande partie des jeunes. Les moins de 25 ans n'ont pas droit au revenu de solidarité active (RSA), soit 525 €. Ils traversent des années de galère avant d'avoir un emploi stable. De nombreux-ses étudiant-es font des « petits boulots » mal payés.

Tous les êtres humains devraient avoir droit à une sécurité sociale et matérielle. Nous ne voulons pas d'une « nouveauté » qui permettrait aux employeurs de dire : « Vous avez le revenu universel, il faut baisser le SMIC, les salaires et les « charges » ; ni d'une mesure dont le financement affaiblirait la Sécurité sociale. Le revenu universel proposé ne permettrait même pas de sortir de la pauvreté.

Renforcer la Sécurité sociale

Conquête populaire, depuis 1945 la Sécurité sociale permet de toucher son salaire en cas de maladie, d'accident du travail, de congé de maternité, ou une pension de retraite.

La Sécurité sociale est une répartition des richesses créées par le travail. La droite et les financiers veulent la détruire. Fillon s'attaque à la couverture publique des soins de santé pour les remettre aux assureurs privés. Macron veut diminuer les cotisations sociales pour aider les patrons.

La Sécurité sociale a besoin d'être renforcée, par l'augmentation des salaires, l'égalité des salaires femmes-hommes, et le paiement des cotisations patronales. Le SMIC doit être augmenté pour atteindre 1800 euros.

Pour une Sécurité sociale universelle

La société doit garantir un revenu aux jeunes sans emploi à partir de 18 ans, y compris ceux qui font des études. Ce ne sont pas des « inactifs », leur activité de formation est utile.

La sécurité sociale professionnelle doit aussi garantir le maintien du salaire en cas de suppression de poste ou de reconversion (abandon d'industries polluantes, changement de production...).

Pour une société sans chômage : réduire la durée du travail

Chacun-e doit avoir le moyen de bien faire son travail, d'en discuter, de renforcer sa formation, de préserver sa santé.

Il faut réduire la durée du travail, embaucher, en finir avec la flexibilité et le temps partiel imposé, partager les tâches familiales, créer des emplois répondant aux besoins sociaux et écologiquement utiles : santé, petite enfance, éducation, transports, dépendance, logement, énergies renouvelables.

Les 35 heures ont été un premier palier. Il faut les appliquer car la durée réelle est aujourd'hui de 39 heures en moyenne. Les heures supplémentaires doivent être payées plus cher (50% dès la 36^e heure). Une société sans chômage est possible grâce à une durée maximale du travail de 32 heures, sans perte de salaire et avec des embauches contrôlées par les salarié-es.

Pour financer ces mesures, l'argent existe : 10% des foyers possèdent plus que 50% les plus pauvres. L'évasion fiscale capte 60 milliards d'euros par an et les aides aux entreprises plus de 40 milliards en pure perte.

Reprenons le pouvoir sur le travail ! Construisons une Sécurité sociale universelle !

Prendre contact : contact@ensemble-fdg.org

www.ensemble-fdg.org | ensemble front de gauche | @Ensemble_FdG